CRITIQUE, opéra. HELSINKI, le 16 fév 2023. PUCCINI : Turandot. Khanamiryan / Sheshaberidze / Jussi Miilunpalo… P Rizzo / SA Jupither

CRITIQUE, LIVE Streaming, opéra. La mise en scène de **Sofia Adrian Jupither** est sobre, efficace, convoquant une Chine impériale assez flamboyante qui imbrique bien tableaux collectifs avec la foule (omniprésente) et les situations plus individualistes. L'action s'en trouve heureusement clarifiée et continument lisible.

La valeur vient aussi d'un plateau très convaincant avec dans le rôle-titre, puissante et nuancée, la soprano **Astrik Khanamiryan** : déité spectaculaire au moment des 3 énigmes, sa Turandot s'ouvre à l'amour et s'humanise enfin dans la dernière demi-heure, celle qui n'est pas de la main de Puccini. Ailleurs quand beaucoup de production n'évite pas un sentiment de rupture entre la partie de Puccini et son ajout final, ici le drame s'écoule sans heurts perceptibles, éclairant la transformation de l'héroïne, de sa pétrification barbare à sa lente féminisation.



A ses côtés, le Calaf de **Mikheil Sheshaberidze** reste solide et d'un héroïsme affirmé, parfois monolithique, mais la sûreté du chant offre un beau contraste avec Turandot dont il veut toucher le cœur et l'âme.
Les 3 ministres, toujours très impliqués et caractérisés, le chœur tout autant présent, véritable personnage, acteur du drame ; et les 2 « seconds rôles » : de Liù et Timur (**Reetta Haavisto** et **Matti Turunen**, crédibles et intenses).

Même l'Empereur Altoum est émouvant vocalement et physiquement, ce qui accrédite encore la justesse du spectacle et la relation de l'Empereur cacochyme à sa fille.

A partir de 2h34'43 – après la mort de Liu, et avec l'air de Calaf, triomphant, impérieux (« Principessa di morte, di gelo ») implore voire ordonne à Turandot de descendre de son piédestal… et de s'ouvrir à l'amour, grâce à un baiser décisif qui lui ouvre les portes de la félicité humaine.
La soprano pert en précision, dans un récitatif et un parlando plus approximatif, et ici le ténor pourrait gagner en finesse dans un duo qui doit être celui du ravissement fusionnel.

Qu’importe, la tension et le miracle de l’amour se réalisent finalement en une incandescence vocale digne des opéras mythologiques et magiques de Richard Strauss… Et Astrik Khanamiryan se montre globalement à la hauteur du personnage, sacralisé, déifié au début puis ardente et sensible… quand le prince lui révèle son nom « Je suis Calaf, fils de Timur », se livrant totalement à celle qui pourrait le foudroyer. Ce qu’elle ne fait pas ; touchée par la loyauté de celui qui la désire pour elle et non pour son titre.

Dommage par contre que le chef force souvent le trait ; la baguette sonne dure et trop contrastée, pas assez pointilliste alors que l’orchestration de Puccini doit scintiller et moins comme ici souvent fracasser. Le spectacle visuellement est très juste et esthétique ; vocalement solide. Globalement, excellente production.

CRITIQUE, LIVE Streaming, opéra. DIRECT depuis Helsinki, du 16 février 2023.

NOTE : 4 / 5

VOIR TURANDOT au Finnish National Opera :
https://operavision.eu/fr/performance/turandot-2

En direct le 16 février 2023 à 17h50 CET
En REPLAY jusqu’au 16.08.2023 à 12h CET

Distribution / Cast :

Turandot : **Astrik Khanamiryan**
Calaf : **Mikheil Sheshaberidze**
Liù : Reetta Haavisto
Ping : Jussi Merikanto
Pang : Mika Pohjonen
Pong : Tomas Pavilionis
Timur : Matti Turunen
Altoum : **Jussi Miilunpalo**
Un mandarin : Aapo Kilpelä

Orchestre et chœur du
Finnish National Opera

Pietro Rizzo, direction musicale
Sofia Adrian Jupither, mise en scène

TEASER VIDÉO

CRITIQUE, STREAMING, opéra. Somptueux FALSTAFF au Maggio Fiorentino 2021 : Nicola Alaimo, Francesca Boncompagni

Dans la mise en scène sobre et poétique de **Sven-Eric Bechtolf**, triomphe **l'épatant Nicola Alaimo**, FALSTAFF à la fois tendre, sincère, fanfaron et d'une suffisance naïve…qui outre le lyrisme facile est aussi un vrai tempérament comique ; sa stature et son aisance scénique soulignent combien le dernier Verdi est un génie théâtral qui sert la verve entre tendresse et satire propre à Shakespeare. Celui qui pense avoir séduit le belle Meg comme Alice Ford, toutes deux Commères de Windsor, apprendra à ses dépens qu'il est le dindon de la farce, la proie ourdie par un trio de femmes avisées… on ne se moque pas ainsi des épouses respectables en courant deux lièvres à la fois. Autant chanteur qu'acteur habile en finesse et truculence délectable, car tout passe ici par le chant souverain, le chnateur en baryton-Verdi accompli, convainc de bout en bout, véhicule de la verve shakespearienne, de sa tendresse comme de ses vertiges oniriques, d'autant mieux que l'orchestre sous la baguette affûtée, précise de **John Eliot Gardiner**, épouse chacun des accents du formidable chanteur. Les dames quant à elles (**Ailyn Pérez** en Alice, et **Caterina Piva** en Meg Page) sont des actrices et chanteuses de grandes classes, distinguées, d'une finesse continue.

Somptueux Falstaff au Maggio Nicola Alaimo, Francesca Boncompagni subjuguent entre verve, tendresse, satire…



Nicola Alaimo (au centre), indiscutable baryton-Verdi, truculent Falstaff, naïf et suffisant…

Le trio qui suit la scène de l’auberge initiale, trio hyperféminin, pétille autant dans la parodie amoureuse que

dans la colère qui grandit dans le coeur des trois commères. Chacune tient sa partie en un caquetage virtuose qui entend « faire suer l'ogre » et tromper l'indigne séducteur. Quand surgit, éclat angélique soudainement sincère, le duo amoureux de Nanetta et son fiancé caché – **la Nanetta de Francesca Boncompagni**, aux aigus filés, éthérés, magiciens, subjugue (même ivresse féerique dans l'acte de la forêt enchantée, ses aiguës à peine vibrés, droits, intenses, diamantins). Gardiner captive par sa vivacité précise et la rondeur tendre de ses accents ; l'orchestre soulignant combien Verdi a compris l'intelligence du théâtre shakespearien, dans ce mélange habilement combiné de charge comique et satirique, à laquelle répond comme des éclairs d'une sincérité désarmante, la naiveté du rôle-titre.
Ici les ensembles doivent briller par leur éclat comme, avant la fugue comique moralisatrice finale, l'octuor du I qui associe l'esprit de vengeance des femmes comme des hommes contre l'arrogance du trop fier Falstaff : « la panse pleine de morgue va enfler et crever ». La cruauté de cette assemblée portée par la haine collective est d'autant mieux incarnée que la baguette est vive, affûtée, joyeuse, d'une légèreté illusoire.

Enfin l'acte des enchantements nocturnes et sylvestres, incarné par la figure de la mariée ailée immaculée (la « Reine des fées », Nanetta grimée)…, parodie dans la parodie, vaste fresque collective illusoire, où le dindon se laisse prendre à nouveau par tout un village déguisé prêt à le rosser comme un lynchage qui n'ose dire son nom, est superbement réalisé. Autour du formidable baryton, tous les chanteurs sont soucieux de nuances, en particulier les femmes déjà distinguées. De sorte que l'économie des moyens et la justesse du geste servent l'ample crescendo dramatique et musical qui se libère dans la morale fuguée échevelée finale. Tout est farce et la vie, un théâtre. Voilà une belle leçon d'humilité qui rosse les orgueils et la suffisance humaine… « Tous bernés. Rira bien qui rira le dernier ». Effaçant définitivement les

frontières entre la scène lyrique et la réalité des spectateurs. Excellente production qui allie verve, élégance, satire fanfaronnante. Que du bonheur.



Nanetta et la Reine des Fées : sublime **Francesca Boncompagni**

CRITIQUE, STREAMING, opéra. Somptueux FALSTAFF au Maggio Fiorentino 2021.

Direction : Sir John Eliot Gardiner / Mise en scène : Sven-Eric Bechtolf.
Production filmée le 23 nov 2021 / opéra di Firenze / Maggio Musicale Fiorentino / Opéra de Florence

Sir John Falstaff : Nicola Alaimo
Ford : Simone Piazzola
Fenton : Matthew Swensen
Docteur Caïus : Christian Collia
Bardolfo : Antonio Garés
Pistola : Gianluca Buratto
Mrs. Alice Ford : Ailyn Pérez
Nannetta : Francesca Boncompagni
Mrs. Quickly : Sara Mingardo
Mrs. Meg Page : Caterina Piva

Chorus & Orchestra del Maggio Musicale Fiorentino

STREAMING. GSTAAD MENUHIN FESTIVAL digital : Quatuor du Jeremy Menuhin (2022), Ouverture d'Oberon / Gstaad Festival Orchestra

A travers sa plateforme digitale dédiée, **le GSTAAD MENUHIN FESTIVAL** diffuse gossips, coulisses, entretiens, extraits de concerts des éditions passées. Une immersion exceptionnelle pour revivre les moments clés de sa longue histoire. En janvier 2023, (re)vivez **l'ouverture d'Oberon** par l'orchestre « maison » **le Gstaad Festival Orchestra** (bis de l'été 2021) ;

le **Quatuor en sol majeur** du pianiste **Jeremy Menuhin**, qui est aussi compositeur – **création été 2022**.

OBERON

Le dernier opéra de Carl Maria von Weber composé en 1826 est plus rarement joué que son incontournable « Freischütz »; l'ouverture d'«Oberon» allie tendresse éperdue, élégance et puissance altière ; elle n'a rien à envier à sa sœur ainée, l'ouverture du Freischütz ; la passion et la tendresse, la profondeur aussi triomphent dans ce lever de rideau qui a l'ampleur d'un poème symphonique. En à peine 10mn, Weber concentre les motifs force de son opéra avec une intelligence des enchaînements et des réitératons modulées… l'appel mystérieux du cor, le chant du hautbois, l'urgence des cordes qui semblent s'affoler littéralement composent une pièce flamboyante aux élans de valses enivrantes… L'engagement des instrumentistes de l'orchestre maison, le GSTAAD FESTIVAL Orchestra qui réunit plusieurs des meilleurs musiciens des orchestres suisse, est total, sous la baguette fougueuse et précise de Jaap Van Zweden.



VOIR l'ouverture d'Oberon par le **Gstaad Festival Orchestra** et **Zaap van Zweden** (8mn45 / Bis enregistré sous la tente de GSTAAD, le 14 août 2021) : https://www.gstaaddigitalfestival.ch/fr/video/ouverture-doberon/

Quatuor à cordes en sol majeur de Jeremy Menuhin



Le pianiste Jeremy Menuhin (1951) est également compositeur. Il a étudié l’’écriture et la composition auprès de Nadia Boulanger, puis s’est consacré à sa carrière de soliste interprète. Récemment, le désir d’écrire et de composer a refait surface. Le langage contrapuntique est une base solide et affirme un tempérament qui fait du compositeur l’héritier de la grande tradition occidentale du contrepoint. Le premier mouvement (Moderato) expose et développe une fluidité souriante, pleine d’humour…

Le Quatuor à cordes en sol majeur – dernière partition écrite, a été joué en première mondiale l’été dernier (2022) au Temple de Château-d’Œx par le Quatuor Carmina / Gstaad Menuhin Festival.

VOIR le Quatuor en sol majeur de Jeremy Menuhin (23mn) – Enregistré le 24 août 2022 à Château-d'Œx : https://www.gstaaddigitalfestival.ch/fr/video/le-quatuor-a-cordes-en-sol-majeur-de-jeremy-menuhin/

GSTAAD MENUHIN DIGITAL FESTIVAL : retrouvez ici toutes les vidéos du GSTAAD MENUHIN FESTIVAL – premier festival estival en Suisse
https://www.gstaaddigitalfestival.ch/fr/

GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY
Réserver vos places pour l'édition 2023 – Humilité, 14 juil – 2 sept 2023
https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/programme-2023

LIRE aussi notre **dépêche édito : ENGAGEMENT ÉCOLOGIQUE. Visionnaire, exemplaire, le 67è GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY** : 14 juil – 2 sept 2023

Gstaad Menuhin Festival & Academy
Dorfstrasse 60

Postfach – CH-3792 Saanen
Tél +41 33 748 83 38
info@gstaadmenuhinfestival.ch

gstaadmenuhinfestival.ch
gstaadfestivalorchestra.ch
gstaadacademy.ch
gstaaddigitalfestival.ch

STREAMING, Danse. Graines d’étoiles, saison 3. Les apprentis danseurs de l’Opéra de Paris

GRAINES D’ETOILES, les années de maturité / saison 3. « GRAINES D’ETOILES »… La série documentaire sur Arte devient un modèle du genre. Comment évoluent, que deviennent les petits rats de l’Opéra de Paris ? En suivant pas à pas le travail des jeunes apprentis danseurs de l’Ecole de Danse de l’Opéra de Paris – âgés entre 11 et 17 ans-, le documentaire met en avant l’émergence des nouveaux tempéraments, probables étoiles de demain.

LABORATOIRE DES JEUNES DANSEURS



La saison 2 découvrait les jeunes apprentis fraîchement arrivés dans les classes de danse de l'Opéra de Paris. **Cette saison 3 met en avant l'évolution des jeunes danseurs**, ainsi suivis depuis 10 ans (2013). Mais que cherchent-ils ces enfants, adolescents, confrontés aux défis multiples de la danse ? Bouger, incarner, jouer… L'exigence physique, le travail dramatique, prouesse à la fois technique et psychologique, nourrissent ici un travail sur soi, sur le rapport aux autres, sur les exigences d'un projet artistique.
Au cours du film, le spectateur repère certains danseurs au travail ; entre autres, le premier danseur Pablo Legasa, qui vient d'interpéter récemment Rothbart dans Le Lac des cygnes; ici affinant son approche de Mercutio (Roméo et Juliette).
A l'opposé de sa vraie nature, Roxane Stojanov se force à paraître dominatrice, séductrice dans le rôle de la femme du « Rendez-Vous » (Roland Petit).
Awa Joannais interroge sa propre identité franco-malienne à travers son inteprétation de Juliette (Roméo et Juliette de

Preljocaj) qui lui demande d’explorer l’aventure amoureuse par rapport à sa propre expérience…

La MATURITÉ du jeune danseur : la liberté au bout de la discipline



Pour devenir étoile, toi jeune « quadrille » cultive ta profondeur et ta finesse autant technique que dramatique. Chaque année, chaque soliste passe l’épreuve du Concours interne de promotion pour gravir les échelons qui permet de « monter »… jusqu’au grade d’étoile, le graal. L’élève « quadrille », simple remplaçant qui ne sait guère s’il va réellement danser, rêve de passer « premier/ère danseur/se »). Ici **Roxane Stojanov**, **Ida Viikinkoski**, **Clémence Gross**, **Alice Catonnet** cible la place unique (sur 12 candidats) face au jury

où siège **Pablo Legasa**, tiré au sort, pour lequel il est délicat de juger ainsi ses pairs. Finalement, **Roxane décroche le précieux sésame** qui ouvre de nouvelles portes et possibilités (grade de « première danseuse », aboutissement après avoir passé 7 concours internes). Paraîssent aussi dans cette saison 3 de Graines d'étoile, **Antonio** qui doute, s'accroche, accepte d'être jugé, après se juger soi-même. **Aubin** qui défend un choix de carrière comme danseur indépendant à Split…

STREAMING, danse. « Graines d'étoiles. Les années de maturité », docu de Françoise Marie (Fr., 2022, 76 min), **saison 3** en REPLAY jusqu'au 15 juin 2023. Les 2 volets précédents « Graines d'étoiles »… cinq ans après, sont disponibles sur Arte.tv, jusqu'au 30 mai.

VOIR Graines d'étoiles / saison 3, maturité, les élèves danseurs en chemin vers les étoiles… Documentaire intégral – durée : 1h15mn

Commentaire présentation ARTE – Graines d'étoiles, saison 3 (2022) : *La réalisatrice Françoise Marie retrouve les anciens petits rats de l'Opéra de Paris qu'elle avait filmés à l'école il y a dix ans, puis à l'orée de leur carrière dans une deuxième saison. Dernier volet de la série, une immersion*

sensible dans les pas de jeunes artistes qui s'affirment entre ambitions, tournants et questionnements.
Ils ont désormais autour de 25 ans. Certains approchent de leur rêve de devenir étoile, d'autres s'épanouissent loin de la prestigieuse institution qui les a formés. Admis parmi les premiers danseurs de l'Opéra, dernière étape avant le Graal, Pablo s'apprête à interpréter le rôle du flamboyant Mercutio dans le Roméo et Juliette de Noureev. De leur côté, Roxane et Antonio répètent une chorégraphie de Roland Petit, tout en préparant le très sélectif concours annuel de promotion interne qui leur permettra, peut-être, d'accéder au même grade que leur camarade. Awa, elle, se sent « plus complète » dans la vie comme dans le corps de ballet depuis qu'elle a renoué avec sa culture malienne. En master au département danse de l'université Paris 8, Yoann – dont la vocation est née grâce au film Billy Elliot – conjugue pratique personnelle et travaux de recherche sur les danses de manifestation. Tandis qu'Aubin a renoué avec la danse au sein du ballet de Split, Ariane et Simon s'attaquent au défi de la création : la première avec sa compagnie d'improvisation, le second en élaborant une chorégraphie pour la série L'Opéra.

Cheminement
Après avoir partagé leur apprentissage (Graines d'étoiles) puis leur entrée dans la cour des grands (Graines d'étoiles… cinq ans après), Françoise Marie retrouve les anciens petits rats de l'Opéra à l'heure de choix déterminants. Filmés sur scène, en répétitions et dans leur intimité, seuls ou en groupe, tous partagent avec une touchante sincérité leurs aspirations, leurs doutes et leurs réflexions. À travers des séquences puisées dans la première saison, la réalisatrice donne à voir leur évolution, en mettant en regard les adultes d'aujourd'hui et les adolescents qu'ils étaient. Entre classique et breakdance, entre cheminement intérieur et ambitions professionnelles, le portrait choral, plein de délicatesse, de jeunes artistes en quête d'eux-mêmes.
Documentaire de Françoise Marie (France, 2022, 1h16mn)

CD, DVD, Livres – les CLICS de CLASSIQUENEWS (critiques)



CD, DVD, Livres – les CLICS de CLASSIQUENEWS – retrouvez ici notre sélection des **meilleures réalisations** récentes **cd, dvd, livres** distinguées par la Rédaction de CLASSIQUENEWS – chacune s'est vue décerner une très bonne notation voire la récompense suprême : le **CLIC de CLASSIQUENEWS** – Pour lire la critique complète, cliquez sur le visuel de couverture du titre concerné (cd, dvd, livres).

Octobre et novembre 2022

sélection cd, dvd, livres

Coup de cœur spécial automne 2022

_____



CD événement. BRUNO PROCOPIO : Variations Goldberg / 1 cd PARATY – C'est pour Bruno Procopio, l'enregistrement qui sonne comme un accomplissement, prolongeant un long travail sur Bach, précédemment réalisé à travers l'Intégrale des Partitas, l'intégrale des sonates pour viole de gambe et clavecin, sans omettre l'intégrale des sonates Württemberg de son fils, C.P.E. Bach. Il était nécessaire de couronner ce cheminement personnel et artistique par le sommet pour clavecin, les Variations Goldberg. Enregistré à l'Abbaye de Royaumont, le claveciniste et chef d'orchestre – heureux et récent fondateur du JOR, Jeune Orchestre Rameau, affirme une compréhension spécifique de JS Bach, en particulier à travers les Goldberg ; jouant sur un Ruckers double à petit ravalement (A. Kilström, 2000, Suède), Bruno Procopio aborde Bach avec éloquence et sérénité,

soulignant l’équilibre et l’urgence de la forme musicale ; la simplicité articulée du geste l’emporte sur tout fausse intériorité, éclairant l’architecture contrapuntique comme peu avant lui.



CRITIQUE CD, événement – Elsa Moatti, violon : EXILS (1 cd Klarthe, nov 2021) – L’exil est une voie qui structure et façonne, détermine et accomplit plutôt qu’il n’accable et condamne. Le chemin parcouru, la traversée nourrissent ici un destin qui s’avère lumineux. L’exil n’est pas une fatalité c’est une force qui même imposée, enrichit. Il réveille souvenirs, convoque les absents auxquels le violon prête sa voix… Le programme est ainsi conçu

comme une remémoration naturelle, l’activité d’une mémoire qui découvre et se re-découvre.



CRITIQUE CD événement. TRIFONOV : BACH : The Art of life (2 cd / 1 Blu-ray – Deutsche Grammophon, oct 2021) – CLAN LUMINEUX : La Famille Bach, père & fils – **CD1** – D’abord saluons l’agilité et sensibilité dont le jeu liquide, transparent, d’une tendre douceur très articulée et jamais creuse, indique l’essence prémozartienne du premier Bach ici, **Johann Christian** (1735 – 1782) qui fusionne virtuosité enivrante, élégance racée et sous les doigts inspirés de Daniil Trifonov, délicatesse, flexibilité, sobriété. Beau contraste avec la pudeur mélancolique de la **Polonaise de Wilhelm Friedemann**(170-1784). Un pas est franchi avec l’éloquence dramatique, plus nuancée encore avec le **Rondo de CPE Carl Philip Emanuel** (1714-1788) qui touche davantage par sa profondeur …

CRITIQUE CD événement. MONTEVERDI : Vespro di Natale (**La Cetra / Marcon** – 2 cd DG Deutsche Grammophon) – A la mi temps du XVIIè, Venise à l'époque de Monteverdi et de ses contemporains confirment l'attractivité de la cité des doges ; l'élite européenne ne manque aucune des célébrations de Noël à la Basilique Saint-Marc dont Claudio est le maître incontesté. A défaut de l'acoustique si particulière de la Basilique du doge, **Andrea Marcon** et ses équipes de **La Cetra** (basés à Bâle, Suisse) entendent reconstituer (ici à Trévise) les plans sonores, la magnificence à la fois détaillée et voluptueuse d'un temps important de la liturgie vénitienne du premier Baroque.



CRITIQUE CD événement. Codex Las Huelgas (Jordi Savall – 1 cd ALIA VOX, 2021) – Enregistré à l'Abbaye de Fontfroide (Narbonne) à l'été 2021, ce nouvel enregistrement bénéficie de l'approche toujours vivace et caractérisée du chef Catalan, ici entouré des chanteurs de la Capella Reial de Catalunya et des instrumentistes d'Hesperion XXI – à travers les très riches polyphonies de ce manuscrit emblématique, dont les pièces sont réunies vers 1325, les interprètes expriment jusqu'à l'ivresse fervente de pièces

toujours conservées dans leur lieu originel (- le monastère cistercien près de Burgos, sur le chemin de Compostelle), et dont les sources remontent 3 siècles avant leur recollement. Les 11 morceaux ainsi sélectionnés rendent compte de la diversité du corpus découvert en 1904 (!), un flamboyant réservoir de formes musicales et chorales, de styles et d'effectifs variés qui remontent jusqu'au IIIè siècle en Syrie : il s'agit donc de textes chantés et instrumentalisés qui composent le socle commun de l'Europe croyante, où se précise le culte central à la Vierge (protectrice du couvent de Las Huelgas) ; où règnent les animaux entre autres, en un bestiaire dont le lion, l'aigle, le poisson, la colombe ou le pélican indiquent plusieurs visages de la foi chrétienne, autant de symboles hautement poétiques (exit les « abominables » mouches car démoniaques) qui excitent l'imaginaire et la ferveur. S'affirme aussi dans ce vaste panorama musical, la révolution de l'Ars Nova (plusieurs mélodies indépendantes chantées simultanément) ciselée par l'école de Note-Dame, Philippe de Vitry et Guillaume de Machaut.

Jordi Savall élabore toute une palette d'accents et de nuances exquises qui ressuscitent l'activité parfois brûlante de la prière et des hymnes d'adoration ; aux côtés des voix de femmes (les nonnes du couvent pour l'alternatim monodique), les hommes (les chapelains du chœur dans l'architecture des polyphonies) se répondent d'une pièce à l'autre, et aussi jouent ensemble. Les visions du Prophète Ezechiel reprennent vie ; la figure mariale s'incarne aussi , avec le mystère impénétrable de la Conception (« O Maria stella, Virgo davitica… »), sans omettre le chant de consolation et de compassion des motets réunis dans le programme (entre autres : « Alpha, bovi et leoni »). La texture des voix, la parure restituée des instruments dont les timbres scintillent (flûtes, cloches, harpe, psaltérion…) accréditent la lecture, aussi engagée qu'orfévrée. Plus d'infos sur le site de l'éditeur ALIA VOX :

https://www.alia-vox.com/fr/catalogue/codex-las-huelgas/



CRITIQUE CD. Dvořák: Legends Op. 59, Czech Suite Op. 39 / Cristian Măcelaru, WDR Sinfonieorchester (1 cd LINN) – **Le label Linn** inaugure ainsi un cycle enregistré avec le WDR Sinfonieorchester, phalange basée à Cologne dont on mesure toujours mal l'historique musical et la longue tradition interprétative. L'excellent maestro **Cristian Macelaru** insuffle aux deux cycles la verve et la vitalité requises, soulignant l'imaginaire gorgé de couleurs d'un Dvorak qui regarde ici beaucoup du côté du Beethoven de la Pastorale (Symph n°6 : développement dramatique, bois et cuivres à la fête, souplesse rubannée des cordes.)… **Legendes opus 59** s'impose par sa force rustique, ses contrastes pastoraux dans une version orchestrale conçue par Dvorak après la version originelle pour piano (4 mains).



CRITIQUE CD événement. SCHUMANN : intégrale des symphonies (1-4). Staatskapelle Berlin, Daniel Barenboim, Deutsche Grammophon – Voici assurément une nouvelle intégrale Schumann passionnante à divers titres : et peut-être le dernier legs de Barenboim au disque… Flux continu, organiquement actif, clarté des cordes et des bois, somptuosité des cuivres gorgés de rondeur enivrée, majestueuse… le geste de Daniel Barenboim semble renouveler par son lyrisme équilibré, son autorité architecturale la réussite de ses récentes symphonies d'Elgar pour Decca.



CRITIQUE CD. RAMEAU chez La Pompadour : Le retour d'Astrée / Les sybarites (LN Bestion de Camboulas, 1 cd Alpha, Périgueux août 2021) – Rameau et La Pompadour : les 2 piliers d'un âge d'or artistique. Tout commence en 1745, quand après sa « guérison miraculeuse » à Metz, Louis XV rencontre pendant les fêtes mariales du Dauphin, sa future maîtresse, Jeanne Poisson, bientôt marquise de Pompadour, favorite et amie pendant 20 ans. C'est elle qui extrait le souverain de sa léthargie mélancolique voire dépressive, grâce aux divertissements et fêtes qu'elle favorise avec la sensibilité et le style idéal que l'on sait. Plus que Mondonville, plus jeune, c'est Rameau, compositeur en titre qui lui livre la musique dont elle rêve : éclatante, raffinée, tendre et spectaculaire…



CRITIQUE CD, événement. BLANCHE SELVA, transcriptions pour piano (Franck, D'Indy, Séverac) – Christophe Petit, piano. Enregistré en juin 2021 – 1 cd **CIAR classics**. **Blanche Selva, transcriptrice**. Voilà un programme qui tout en dévoilant le talent créatif de la compositrice Blanche Selva (1884-1942), indique dans ses choix les filiations oubliées : Blanche Selva demeure une interprète particulièrement inspirée de D'Indy ; œuvra pour la diffusion de Franck ; s'imposa comme « l'alter ego » de Séverac. A travers ses transcriptions, s'affirme une pianiste virtuose qui a compris les enjeux expressifs et techniques, poétiques voire philosophiques de chaque écriture à sa source; pour chaque pièce transcrite, Selva, parfaite élève de la Schola Cantorum, mesure, commente, sublime



CRITIQUE CD. MEYERBEER : Robert le diable. M Minkowski – 3 cd Palazzetto Bru Zane – En réussissant l'équation grandiose et intimisme, spectaculaire et tendresse pathétique, collectif et individualités, Robert le Diable créé en 1831 (opéra Le Peletier) est un modèle opératique du « grand opéra » à la française ; la présente lecture unifie cette totalité en apparence éclectique ; elle reprécise le relief des personnalités, comme l'enjeu des ensembles. Dans un contexte de manipulation diabolique, riche en apparitions surnaturelles s'impose évidemment la fameuse pantomime au tombeau de Sainte-Rosalie, peinte par Degas, tableau des nonnes, fermant l'acte III, qui pilotées par Bertram, envoûtent et séduisent littéralement, à coup de bassons sardoniques et grimaçants,… le trop naïf Robert, objet d'une emprise infernale.



CRITIQUE CD, événement. VALENTIN SILVESTROV : Maidan 2014, Kyiv chamber Choir – M Hobdych (1 cd ECM New series, 2016) – Après l'attaque des Russes contre l'Ukraine (24 fév 2022), le compositeur ukrainien **Valentin Silvestrov, 84 ans**, quitte Kyiv, la capitale, le 6 mars avec sa fille, … et une valise remplie de partitions ; il fuit ainsi sa ville natale (où il naquit en 1937) pour Berlin, rejoint après 3 jours d'un périple difficile. Depuis lors, exilé, réfugié, Silvestrov partage le sort de millions d'Ukrainiens.

Le sujet de cet enregistrement réalisé en 2016 en la Cathédrale Saint-Michel) est Maidan, formidable manifestation ukrainienne de fév 2014 (ou révolution ukrainienne) contre le parti pro russe et pour le rapprochement avec l'Union Européenne. Silvestrov depuis lors a réalisé comme une chronique musicale portant témoignage des événements politiques qui bouleversent le destin de la nation ukrainienne …



CRITIQUE CD événement. INSIEME (ensemble) : Jonas Kaufmann / Ludovic Tézier – A Pappano (1 cd SONY classical – Rome, mai 2021) –

Les confinements imposés par la pandémie de la covid ont exposé leur engagement pour libérer l'activité des artistes ; ensemble (***Insieme***) les deux solistes lyriques, chacun champion dans leur catégorie vocale, se sont liés indéfectiblement, en particulière artistiquement comme en témoigne ce somptueux récital à deux voix qui sublime surtout l'écriture verdienne de ***la Forza del destino*** et d'***Otello…***



CRITIQUE CD événement. « SECRET LOVE LETTERS » / Lisa Batiashvili, violon : Franck, Szymanowski, Chausson. Philadelphia Orchestra, Y Nézet-Séguin [1 cd **Deutsche Grammophon** -2022] – En abordant l'élégantissime et si subtile **Sonate pour violon et piano de César Franck (1886)**, la violoniste **Lisa Batiashvili** affirme un tempérament artistique aussi ambitieux qu'original. Elle étire une sonorité riche en nuances, soignant l'intensité du chant, sa profondeur, sa grande pudeur élégiaque. En étroite fusion avec son partenaire familier, le pianiste Giorgi Gigashvili, le violon rayonne de souplesse, de couleurs, de nuances… n'écartant ni la puissance mélodique, ni la complexité de l'architecture qui unifie chaque mouvement, les accordant en un continuum organique au souffle souverain, soulignant combien chacun découle du précédent grâce au principe cyclique.



CRITIQUE CD. OLIVIA GAY : Whisper Me A Tree – Olivia Gay, violoncelle – Orchestre national de Cannes – Benjamin Lévy, direction – 1 cd **Fuga Libera** – Le parcours de ce programme très équilibré répond idéalement à l'engagement de l'interprète pour la défense de la nature, des arbres, pour la sanctuarisation des forêts… Les

motifs et sujets célébrant la nature et le chant du vivant ainsi suggérés se réalisent au fur et à mesure, dans le passage d'une partition à l'autre. D'Elgar, on distingue l'élégance bienheureuse, la nonchalance allégée pour un « matin » d'une sérénité voluptueuse ; le « Papillon » de Fauré entame sa course volubile, prétexte à une séquence souple et active – Dans « Three High Places », Adams joue sur les vibrations et un jeu arachnéen, ciselé, évanescent en phase ou à l'écoute des résonances ténues, du microcosme et des éléments immatériels comme le souffle d'Eole, claire référence au « vent à Maclaren ».



CRITIQUE CD événement. Fauré dramaturge – MUSICA NIGELLA, Takénori Némoto – 1 cd Klarthe records) – Takénori Némoto et son ensemble chambriste Musica Nigella cultivent la transparence, la couleur et les nuances ; une équation qui va idéalement aux pièces de ce programme qui met l'accent sur le Fauré « dramaturge »,

auteur de musiques pour la scène… Le chef japonais est aussi cor solo, aujourd'hui reconnu ; d'où cette sensibilité instrumentale spécifique qui se manifeste dans des équilibrages sonores ciselés, en parfaite symbiose avec la délicatesse fauréenne, sommet de la suggestion et des harmonies subtiles.

Dès la Pavanne (portrait de la Comtesse Greffulhe, égérie de Proust et modèle probable de sa Comtesse de Guermantes), la ligne du cor (mais aussi de chaque instrument soliste exposé) se détache avec une clarté enivrante ; voilà la marque de ce cycle raffiné : sa transparence sonore et sa somptueuse sensibilité instrumentale. La Pavane, entre tendresse et mesure, s'impose ; on comprend dès lors qu'elle fut mise en ballet par Leonid Massine pour les Ballets Russes, 30 ans après sa création en 1887 ; que Fauré l'ait intégré dans le cycle « Masques et Bergamasque ».

Les pièces maîtresses sont ici « Shylock » (1889, dans la version restaurée par Némoto lui-même) et surtout la suite de « Pelléas et Mélisande » (1989, orchestration de Koechlin). S'y joint le cycle inédit du « Voile du bonheur » (1901) enfin de « Masques et Bergamasques » de 1919, qui a l'exception de « Pastorale », recycle des morceaux antérieurs. Commande du Prince de Monaco (Albert Ier), les 4 pièces ainsi enchâssées forment après la guerre, un sommet néoclassique qui célèbre le génie rassurant et ultra poétique de Fauré à l'Entre deux guerres.

Shylock diffuse une sensualité fleurie que certains trouveront maniérée, « vieille France », mais l'intervention de chaque instrumentiste sculpte une architecture élégantissime où brille le sens de la couleur et du timbre ; où rayonne aussi le timbre clair, vaillant de Cyrille Dubois dans les deux airs (1 et 4, Prélude puis Madrigal). Même ivresse suspendue pour la Chanson de Mélisande où le soprano shakespearien / ophélien (texte en anglais) de Cécile Achille brille comme un diamant précieux. Pour ses phrasés évocateurs, son intelligence

sonore, l'originalité des pièces assemblées, le programme est superlatif. D'où notre CLIC de CLASSIQUENEWS automne 2022.

_____

CRITIQUE CD, événement. Fauré dramaturge – MUSICA NIGELLA, Takénori Némoto. Enregistré en mai 2021 – 1 cd **Klarthe records – PLUS D'INFOS sur le site de l'éditeur Klarthe records /** https://www.klarthe.com/index.php/en/records-en/faure-le-dramaturge-detail



CRITIQUE, CD événement. Muriel CHEMIN : Intégrale BEETHOVEN piano sonatas / sonates pour piano (Odradek records 2022 – 10 cd box) – L'approche est d'autant plus juste et engagée que Ludwig est depuis des années, certainement depuis toujours, le compagnon de la pianiste (lauréate du Concours Hennessy-Mozart). Si son maître, Jean Manuel, lui a inculqué le goût des auteurs germaniques et russes, sans compter Wagner,

si Maria Tipo lui a fait travaillé Mozart, Haydn et Schumann, c'est pourtant Beethoven que son coeur place au devant de tout et des autres. Celle qui a enseigné en Italie et en Autriche est moins connue en France où l'on semble (re)découvrir des affinités réelles, mystérieuses, irrésistibles avec Beethoven. De fait, chaque gravure de Beethoven lui a valu une reconnaissance unanime, dont celle du maestro Giulini, entre autres, admiratif après l'écoute des 3 dernières Sonates.

CRITIQUE – CD Livre PROUST / Trio George Sand : Écrits dans une sorte de langue étrangère (2 cd Elstir) – oct 2022.



Pour le centenaire de la mort de Marcel Proust (18 nov 1922), le Trio George Sand réunit un brillant aréopage artistique (entre autres : Belinda Cannone, Elsa Fottorino, Jérôme Prieur,…) pour célébrer l'œuvre Proustienne, l'hypersensibilité de l' « écrivain musicien », habile à exprimer les vibrations de son époque, en termes autant poétiques que musicaux (on lui doit quand même la construction de la Sonate de Vinteuil, à la fois motif

musical et littéraire, emblème de toute un époque / étendard né à la confluence entre musique et littérature…). L'émulation collective dont ce livre est le prolongement s'est initialement cristallisée à l'occasion du centenaire – la figure fertile de l'auteur de la « Recherche » est ici célébrée à travers des lectures de comédiens, dans le jeu de textes d'écrivains contemporains et de partitions d'aujourd'hui (en liaison avec le festival « Les Journées Musicales Marcel Proust »)…

A l'écoute ainsi, le Trio n° 7 opus 97 « À l'Archiduc » de Beethoven (Trio George Sand avec Virginie Buscail au violon / Diana Ligeti au violoncelle, en dialogue avec la voix de Loïc Corbery dans un extrait du premier tome de la « Recherche » sur la fameuse Sonate de Vinteuil précitée…CD1) ; comme la remémoration et le travail critique, recréatif sur la mémoire opère son oeuvre fertile dans le cas de Proust, le texte, le verbe Proustien fécondent aussi les auteurs contemporains tel Gérard Pesson… Tout indique dans l'écriture proustienne, son chant naturel, sa musique viscérale. Une évidence pour celui qui organisa l'écoute des derniers Quatuors de Beethoven dans son appartement parisien, ou suivit l 'écoute de Pelléas et Mélisande à sa création en 1902 grâce au téléphone naissant.

Le CD2 regroupe plusieurs œuvres engendrées dans l'examen des éléments créatifs chez Proust : la source inspire Jean-Frédéric Neuburger (« Sehr bestimmt » pour violon), Charles Heisser, Philippe Leroux, Noriko Baba, Mauro Lanza, Gabriel Marghieri,- et donc Gérard Pesson (« Portraits de musiciens » inspirés eux-mêmes des portraits de peintres rédigés par Proust et mis en musique par Reynaldo Hahn)… Ici le vertige poétique proustien ne se peut concevoir et mesurer qu'au carrefour de sensations multiples, dans le dialogue des arts et disciplines divers, croisés, métissés. Vertus et apports de confluences et associations artistiques vivantes.

_____

CRITIQUE – CD Livre PROUST / Trio George Sand : **Écrits dans une sorte de langue étrangère** (2 cd **Elstir**) – Parution : oct 2022.



WEINBERG : Symphonie n°3, n°7, Concerto pour flûte – Mirga Gražinytė-Tyla (1 cd Deutsche Grammophon). De toute évidence, le catalogue de Weinberg est l'apport le plus important depuis les 2 dernières décades, à l'histoire symphonique du XXè. Ce qui s'apparente telle une intégrale en cours chez DG Deutsche Grammophon, comble évidemment un manque évident, qu'il est temps de réparer. D'autant que le compositeur a laissé **27 symphonies**. Après ses précédents enregistrements des Symph 1 et 21 (DG, 2019), la cheffe lituanienne **Mirga Gražinytė-Tyla** (née en 1986) convainc tout autant, dès **la Symphonie n°7** qui associe les notes cristallines du clavecin au nuage orchestral, entamant entre les deux, un dialogue sonore des plus captivants (les deux premiers mouvements). Le Scherzo halluciné s'impose…



CRITIQUE, DVD BLU RAY. WAGNER : Der Fliegende Holländer, Bayreuth 2021. Zeppenfeld, Grigorian. Oksana Lyniv / Dmitri Tcherniakov. 1 DVD / BLU RAY **Deutsche Grammophon –** Evidemment, fidèle à son principe de réécriture, le metteur en scène révise les relations, réadapte l'intrigue, en particulier la fin (comme il l'a fait pour Carmen et aussi Les Troyens, sans omettre sa relecture de Dialogues des Carmélites qui avait suscité les foudres judiciaires des ayant droits de Poulenc…) ; Ici, le vrai héros c'est la revanche du Hollandais, être maudit qui utilise Senta – l'amour de celle-ci pour obtenir son salut (et la fin de son errance éternelle). Pendant l'ouverture, une nouvelle action théâtrale s'accomplit, éclairant la liaison entre la mère du Hollandais et … Daland qui l'écarte rapidement. Le Hollandais n'aura de cesse d'obtenir vengeance car sa mère s'est suicidée.



CRITIQUE, CD événement. HANS ROTT : Symph n°1 – Bamberger Symphoniker – Jakub Hrůša (Deutsche Grammophon). La figure de HANS ROTT (1858–1884) proche de Bruckner et de Mahler, dépressif et mort à.. 25 ans (!), reste une légende inclassable ; l'âge et un destin fauché empêcheraient une estimation objective ? ; du fait de sa seule symphonie, en l'absence d'un corpus symphonique qui promettait bien d'autres développements, le compositeur disparu trop tôt est banni d'une estimation à la mesur de son talent réel : dans bien des cas, Rott est taxé de suiveur inabouti entre les deux compositeurs précités ; or sa Première Symphonie (composée en 1880 – découverte en 1989) démontre tout l'inverse ; l'activité maîtrisée d'une puissante créativité douée d'un profondeur manifeste

LIVRES



LIVRE événement. Offenbach, musicien européen (Actes Sud, Palazzetto Bru Zane) – Textes et contributions témoignent de la diversité des approches et des clés de compréhensions que permet l'étude de la musique et du drame conçus par Offenbach – les 29 textes disent suffisamment la pertinence et la diversité des essais critiques et thématiques sur l'œuvre offenbachienne ; de quoi renseigner sur la richesse du colloque Offenbach qui s'est tenu à Cologne et à paris en juin 2019 (pour le bicentenaire de la naissance d'Offenbach à Cologne); on y détecte les avancées les plus captivantes de la recherche la plus récente : révision des moments clés de la vie du « plus parisien des compositeurs » ; analyse de certaines partitions devenues emblématiques de la « technique d'écriture » (Le roi Carotte, La Belle Hélène, Les Contes d'Hoffmann…); regards sur la diffusion des opéras en Europe ; fortune critique d'une œuvre

de plus en plus jouée et comprise dans sa complexité poétique et sa richesse dramaturgique ; certains textes semblent plus régénérateurs que d'autres, assumant des comparaisons audacieuses au profit indiscutable (Wagner – et son sens du drame et de la mélodie / Offenbach – dont le génie du rythme et de l'ivresse est distinctement analysé…) ; « osant » même une relecture sulfureuse des origines de l'opérette en relevant des connotations pornographiques (« la naissance de l'opérette dans l'esprit de la pornographie »), sans omettre l'analyse de la passion du chef Klemens Kraus pour le théâtre d'Offenbach dans la Vienne des années 1910 à 1930… Captivant.

Offenbach, musicien européen (Actes Sud, Palazzetto Bru Zane) – PLUS D'INFOS sur le site de l'éditeur Actes Sud : https://www.actes-sud.fr/catalogue/arts/offenbach-musicien-europeen – Co édition [Actes Sud] Beaux-Arts / Palazzetto Bru Zane – Parution : Novembre, 2022
16.40 x 24.00 cm – 516 pages – ISBN : 978-2-330-17132-2 – Prix indicatif : 45€

Sélection cd, dvd, livres réalisée par la Rédaction de CLASSIQUENEWS

PIERROT ET COLOMBINE, la vidéo du confinement



LA VIDEO du CONFINEMENT : Pierrot et Colombine – Le conte musical **Pierrot et Colombine** est ici recréé par une fine équipe réunie en plein déconfinement, depuis avril 2020, dont le chef et directeur musical de l'ON LILLE, Orchestre National de Lille, **Alexandre Bloch** ; le récit, superbement illustré s'adresse autant aux enfants qu'à leurs parents. Alors que toutes les salles d'opéras et de concerts sont encore silencieuses et mises à l'arrêt, voilà un projet très plaisant qui nous fait patienter. Il associe étroitement l'écriture du texte (celui du récitant et des personnages du conte), la complicité des instrumentistes qui rétablissent la place de la musique dans l'expression des sentiments et le sens des situations… Mais comment Pierrot qui n'ose déclarer sa flamme, parviendra-t-il à retrouver l'oiselière Colombine, pétillante aventurière à la

chevelure rousse ? La tendresse des personnages, l'univers poétique du conte, le monde des tréteaux et du théâtre sont régénérés. **PIERROT ET COLOMBINE**, un conte musical en **6 épisodes à découvrir chaque mercredi** – durée : **autour de 7 mn chaque vidéo.**

Pierrot et Colombine
Alexandre Bloch, directeur musical de l'ONL, direction artistique
Julien Joubert, musique
Eric Herbette, texte.
Antoine Veron et Audrey Andrianarivo, dessins
Les musiciens qui jouent la partition de chaque épisode, sont des solistes de différents orchestres français et solistes internationaux ayant chacun enregistré depuis leur lieu de confinement.

Le premier épisode a été publié sur la page Facebook de Pierrot et Colombine le mercredi 29 avril et depuis un épisode est publié **chaque mercredi à 17h30** et se retrouve sur la page Youtube du projet.

https://www.facebook.com/PierrotetCo
https://twitter.com/PierrotetC

Et sur notre chaîne **Youtube**:
https://www.youtube.com/channel/UCxBvBHfSgzkegyFQ4l21y7w?fbclid=IwAR0gwrSl1CbOmoRTlIWA4O_eAKx57jW3P77fILhpghKcbJUP4RaLGi1AhGI

_

VIDEOS

EPISODE 1
https://www.youtube.com/watch?v=G9cvhrTCfu0

Pierrot qui est tendre comme la mie est boulanger, fabrique les pains, pétrit la pâte… ; Colombine élève les oiseaux les plus variés et les plus heureux ; elle chante comme un oiseau… Colombine voudrait inviter Pierrot au spectacle car des comédiens sont annoncés…

_____

EPISODE 2

https://www.facebook.com/PierrotetCo/videos/685657988644586/

Au spectacle, Arlequin le bergamasque masqué séduit Colombine. Il lui présente les acteurs de la troupe… Pantalone (grand et maigre, le directeur de la troupe), le Capitaine et son épée, … Polichinelle (brigand ventru et glouton tout à fait indécent)… En l'absence de son cher Pierrot, Colombine va-t-elle accepter l'invitation des comédiens ?

_____

EPISODE 3

https://www.facebook.com/PierrotetCo/videos/847589608983503/

Les comédiens partis, Colombine s'ennuie… la place du village est vide et triste. La jeune femme pense aux acteurs qu'Arlequin lui a présenté : et si Colombine voulait finalement voyager et jouer sur les planches ? Que va faire Pierrot ? Le hautbois / cor anglais exprime la frustration et le désir du boulanger, soudainement éloigné de sa chère Colombine.

_____

EPISODE 4

https://www.facebook.com/PierrotetCo/videos/645489899340033/

Comment Colombine l'oiselière a quitté Pierrot le boulanger. L'acteur Arlequin aimerait épouser Colombine qui a rejoint la troupe des comédiens. Ils jouent à Dijon, s'échangent des mots doux… et leur premier baiser. Colombine peut-elle avoir quitté pour toujours ses oiseaux et Pierrot ?

_____

ON LILLE Orchestre National de Lille, saison 20 / 21 : concerts d'ouverture



ON LILLE : saison 2020 – 2021 / ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE. A partir des 24 et 25 sept prochains, l'Orchestre National de Lille fait sa rentrée… Somptueux éclectisme qui grâce à plusieurs fils rouges approfondit encore ce geste désormais caractérisé, acquis sous la direction du chef

Alexandre Bloch, directeur musical depuis 2016. La saison dernière, l'épopée mahlérienne (Symphonies de Mahler) a ciselé un son et une articulation passionnante à suivre, dont classiquenews s'est fait l'écho (reportage spécial Symphonie n°8 de Mahler). Sur le thème générique du **HÉROS**, l'Orchestre lillois interroge la fabuleuse odyssée des compositeurs « héroïques », de Berlioz (Symphonie Fantastique, le 18 fév 2021) à Richard Strauss (Ein Heldenleben / une vie de héros, 11 et 12 février 2021)… de Beethoven (Eroica par Alexandre Bloch, le 18 nov ; 5è symph par JC Casadesus, les 20 et 21 avril 2021) à Poulenc et Bartok… hymne flamboyant exprimant comme en miroir les mystères de l'être humain – vertiges et espoirs, tout en permettant à la formidable forge orchestrale de se dévoiler…
Le violoniste énergique et charismatique **Nemanja Radulovic** inaugure une résidence au sein de l'orchestre, promesse de futurs accomplissements à suivre aussi (récital piano et violon le 15 oct).
Lui-même laboratoire de nouvelles formes musicales, l'ON LILLE Orchestre national de Lille prend soin de renouveler le déroulement et l'expérience du concert : il diversifie son offre et pense au plus large public possible ; notons deux figures du jazz contemporain qui paraissent cette saison, sources de nouveaux métissages (**Erik Truffaz** le 10 déc, et **Chilly Gonzales** le 5 février 2021 ; côté ciné-concerts, deux rendez-vous sont tout autant immanquables (week end Hitchcock : Psychose, le 30 oct et Vertigo le 31 oct ; et Mary Poppins, les 6 et 7 mai 2021).

Les tempéraments solistes ne manquent pas ; ils émaillent la saison de leur sensibilités volontaires : le pianiste (et compositeur) **Kit Armstrong**, les 12 et 13 nov 2020 ; la violoniste **Patricia Kopatchinskayja** (Concerto de Tchaikovski, les 3 et 5 déc 2020) ; le claveciniste **Justin Taylor** (15-22 mai 2021), …
Alexandre Bloch poursuit son travail en profondeur comme en diversité sur les répertoires : promettant plusieurs grands

moments de musique française (entre autres) : Fauré, Escaich (Concerto pour orgue n°1, **Symphonie de Chausson, le 14 janv 2021** ; Prélude à l'après midi d'un faune,, tout en soulignant l'acuité sensible de la violoniste **Veronika Eberle** dans le Concerto n°1 de Prokofiev, le 18 fév 2021 ; …

L'Orchestre National de Lille soucieux de la parité, invite de nombreuses cheffes d'orchestre : Alevtina Ioffe (30 sept / 1er oct), Elena Schwarz (18 nov), Elim Chan (8 avril 2021), Anna Rakitina (18 mai), Kristina Poska (20 mai)…
Enfin l'opéra est de la partie, rendez vous installé à présent depuis les précédents Pêcheurs de perles de Bizet, premier opéra réalisé sous la baguette d'Alexandre Bloch, puis Carmen… cette saison, place aux vertiges d'une femme blessée : **La voix humaine avec Véronique Gens (le 28 janv 2021** – le concert prolonge ainsi l'enregistrement de l'automne 2020)… avant le rendez vous de l'été (annoncé les 7, 8 et 10 juillet 2021 (l'ouvrage mystère, bientôt démasqué, concilie voyage en Crête et jeu de l'oie…). Autre temps fort : **Thamos, Roi d'Egypte de Mozart (David Reiland, direction, le 15 avril 2021**). Les wagnériens pourront se délecter de deux programmes : **Hartmut Haenchen**, direction / **le 4 fév 2021** puis **Kazushi Ono**, direction / **les 31 mars et 1er avril 2021** … L'ONL saura-t-il tisser dans ses diaprures et résonances spirituelles complexes, la somptueuse soie wagnérienne ?

De sept à nov 2020, les concerts prennent en compte les mesures sanitaires (formations et audiences réduites, programmes joués sans entracte…). De quoi sécuriser l'expérience musicale au Nouveau Siècle dont l'Auditorium est devenu l'écrin des grandes réalisations de l'Orchestre National de Lille.
A l'extrémité de la saison, **le concert de clôture (les 24 et 25 juin 2021)** affiche d'ultimes délices et promet de nouveaux sommets : création française de « **Triumph to Exist » de Lindberg** (œuvre chorale sur le texte de la poétesse Edith Södergran) et comme une apothéose, **Symphonie n°9 de Beethoven**

sous la direction d’Alexandre Bloch.

_____

REPORTAGE VIDEO. L’ONL Orchestre National de Lille à l’épreuve de la covid 19. Comment l’Orchestre a t il lancé sa nouvelle saison 2020 2021, comment s’adapte-t-il aux contraintes nouvelles imposées par les mesures sanitaires ? Quel est son fonctionnement en terme de relation au public, de programmation et de billetterie ? Comment le travail des musiciens se poursuit-il avant le retour de l’Orchestre au complet sur la scène ?

Reportage exclusif PARTIE 1 / 2 © studio CLASSIQUENEWS 2020 – Réalisation : Philippe-Alexandre PHAM – Entretiens avec **François Bou** (Directeur Général), **Alexandre Bloch** (directeur musical), **Fabio Sinacori** (délégué artistique), **Edgar Moreau** (violoncelle / Concerto pour violoncelle n°1 de Haydn, concert d’ouverture du 24 sept 2020 au Nouveau Siècle à Lille)…

_____

sélection

11 concerts majeurs de l’Orchestre National de

Lille
/ saison 2020 – 2021/

Quelques temps forts à ne pas manquer :

Jeudi 24, Ven 25 sept 2020 – concert d'ouverture
HAYDN : Concerto pour violoncelle n°1 / **Edgar Moreau**, violoncelle
Bartok : Divertimento pour cordes
Alexandre Bloch, direction

Mer 7, Jeudi 8 oct 2020
Tchaikovski : Variations sur un thème Rococo (Mischa Maisky, violoncelle)
R. Strauss : Métamorphoses
Alexandre Bloch, direction

Jeudi 22, Dim 25 oct 2020
Ravel : Pavane pour une infante défunte
Hindemith : Trauermusik
Henri Casadesus : Concerto pour alto
Beethoven : Symphonie n°1
Jean-Claude Casadesus, direction

Jeudi 12 nov 2020
BEETHOVEN : Concerto pour piano n°2 (Kit Armstrong, piano)
Symphonie n°4
Jan Willem de Vriend, direction

Jeudi 14 janvier 2021
Escaich : Concerto pour orgue n°1 (Thierry Escaich, orgue)
Chausson : Symphonie
Alexandre Bloch, direction

Jeudi 28 janvier 2021
POULENC : La voix humaine (Véronique Gens, soprano)
Alexandre Bloch, direction

Jeudi 11, Ven 12 fév 2021
R. Strauss : Une vie de héros / Ein Heldenleben
Michael Schonwandt, direction

Mer 31 mars, Jeudi 1er avril 2021
WAGNER : Parsifal, extraits
R. Strauss : Quatre dernier lieder / Ver Letzte Lieder (Ingela Brimberg, soprano)
Chostakovitch : Symphonie n°6

Kazushi Ono, direction

Jeudi 18 fév 2021
Debussy : Prélude à l’après midi d’un faune
Berlioz : Symphonie fantastique
Prokofiev : Concertopour violon n°1 (Veronika Eberle, violon)
Alexandre Bloch, direction

Jeudi 15 avril 2021
MOZART : Thamos, roi d’Egypte
Concerto pour piano n°20 (Marie-Ange Nguci, piano)
David Reiland, direction

jeudi 24, Ven 25 juin 2021
Lindberg : Triumph to Exist
BEETHOVEN : Symphonie n°9
Alexandre Bloch, direction

CONSULTER TOUS LES CONCERTS de la saison 2020 – 2021 de l’ON LILLE
ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE:
https://www.onlille.com/saison_20-21/

INTERNET. L’opéra et le ballet chez soi. Offre de l’Opéra de PARIS (mai, juin, juillet 2020)

INTERNET. L’opéra et le ballet chez soi, mai 2020. L’Opéra national de Paris poursuit son offre d’opéras et de ballets accessibles chez soi, gratuitement ; il s’agit de ses productions emblématiques déjà présentées. **Chaque lundi à 19h30**, un opéra ou un ballet est mis en ligne dans son intégralité sur operadeparis.fr et sur france.tvculturebox. En mai 2020, ne manquez pas **Carmen, Don Pasquale, Boris Godounov**, côté opéra ; et côté ballets : **Le songe d’une nuit d’été, Body and soul (Crystal Pite)…** Identifiez bien **la date limite de visionnage** car chaque production est accessible pour un temps limité.

VISIONNEZ l’opéra / le ballet ici
https://www.operadeparis.fr
Page spéciale « ***REVOIR*** » :
https://www.operadeparis.fr/magazine/a-revoir

Planning des diffusions opéras & ballets **JUIN et JUILLET 2020**

sur operadeparis.fr et france.tv

Depuis le 17 mars 2020, l'Opéra national de Paris met en ligne **chaque lundi à 19h30**, un opéra ou un ballet dans son intégralité sur operadeparis.fr et sur france.tvculturebox ou arte.tv

opéra
RIGOLETTO de Giuseppe Verdi
Du 1er au 7 juin 2020
DIRECTION MUSICALE : Nicola Luisotti / MISE EN SCÈNE : Claus Guth
avec Michael Fabiano, Olga Peretyatko, Quinn Kelsey…
Production captée à l'Opéra Bastille en avril 2016 – Réalisé par François Roussillon / Rigoletto 2016 © Monika Rittershaus / OnP

opéra
LA BOHÈME de Giacomo Puccini
Du 8 au 14 juin 2020
DIRECTION MUSICALE : Gustavo Dudamel – MISE EN SCÈNE : **Claus Guth**
avec Nicole Car, Atalla Ayan, Alessio Arduini, Aida Garifullina, Artur Ruciński, Roberto Tagliavini… Production captée à l'Opéra Bastille en décembre 2017 Réalisé par François Roussillon – La Bohème 2017 © Agathe Poupeney / OnP

BALLET
PLAY
Du 15 au 21 juin 2020
CHORÉGRAPHIE : **Alexander Ekman** – MUSIQUE : Mikael Karlsson avec, dans les rôles de solistes : Stéphane Bullion, Marion Barbeau, Muriel Zusperreguy, François Alu, Vincent Chaillet et Marc Moreau – Production captée au Palais Garnier en décembre 2017 Réalisé par Tommy Pascal / Play 2017 – Ballet de l'Opéra national de Paris © Ann Ray / OnP

CONCERT
CONCERT LYRIQUE EXCEPTIONNEL DU 21 JUIN 2016
À L'OCCASION DE LA FÊTE DE LA MUSIQUE : **Du 21 au 28 juin 2020** – DIRECTION MUSICALE : Philippe Jordan – *CHEF DES CHŒURS : José Luis Basso*

Orchestre et Chœurs de l'Opéra national de Paris avec Sondra Radvanovsky, Anita Rachvelishvili, Aleksandrs Antonenko Au programme : Airs de Carmen, La Force du destin, Le Trouvère, La Traviata, Aida, Nabucco, Tosca, Norma… Concert capté à l'Opéra Bastille en juin 2016 – réalisé par François-René Martin / Concert lyrique exceptionnel du 21/06/2016 © Christian Leiber / OnP

BALLET
ANNE TERESA DE KEERSMAEKER BARTÓK / BEETHOVEN / SCHÖNBERG
Die Grosse Fugue – Ballet de l'Opéra national de Paris © Agathe Poupeney / OnP
Du 29 juin au 5 juillet 2020 sur operadeparis.fr et arte.tv
CHORÉGRAPHIE : Anne Teresa De Keersmaeker
DIRECTION MUSICALE : Vello Pähn
MUSIQUES : Béla Bartók (Quatuor n°4), Ludwig van Beethoven (La Grande Fugue, op.133), Schönberg (La Nuit transfigurée op.4, version pour orchestre à cordes).
avec, dans les rôles de solistes : Léonore Baulac, Émilie Cozette, Marie-Agnès Gillot, Alice Renavand, Sae Eun Park, Stéphane Bullion, Karl Paquette, Vincent Chaillet et Florien Magnenet – Production captée au Palais Garnier en octobre 2015 Réalisé par Louise Narboni

GALA
Gala inaugural des 350 ans
Du 6 au 12 juillet 2020
DIRECTION MUSICALE : Dan Ettinger
MISE EN SCÈNE : Vincent Huguet
Orchestre et Chœurs de l'Opéra national de Paris
avec les chanteurs Sonya Yoncheva, Ludovic Tézier, Bryan Hymel
avec les Danseurs Étoiles Eleonora Abbagnato, Amandine Albisson, Léonore Baulac, Stéphane Bullion, Mathieu Ganio, et le Premier Danseur Florian Magnenet
Extraits de ballets et grands airs du répertoire lyrique
Production captée au Palais Garnier en décembre 2018 Réalisé par François-René Martin – Sonya Yoncheva et Ludovic Tézier © Svetlana Loboff / OnP

opéra

MOSES UND ARON d’Arnold Schönberg

Du 13 au 19 juillet 2020

DIRECTION MUSICALE : Philippe Jordan – MISE EN SCÈNE : Roméo Castellucci

avec Thomas Johannes Mayer, John Graham-Hall, Catherine Wyn-Rogers, Christopher Purves…. Production captée à l’Opéra Bastille en octobre 2015 Réalisé par François-René Martin

Pour prolonger l’expérience, Octave, le magazine en ligne de l’Opéra national de Paris, met en ligne des articles, vidéos et interviews d’artistes autour des spectacles sur operadeparis.fr/magazine

MAI 2020

OPÉRA

CARMEN de Georges Bizet
Jusqu’au 3 mai 2020
DIRECTION MUSICALE : Mark Elder
MISE EN SCÈNE : **Calixto Bieito**
avec notamment **Roberto Alagna**, Elīna Garanča, Maria Agresta, Ildar Abdrazakov – Production captée à l’Opéra Bastille en juillet 2017 Réalisé par François-René Martin – Carmen 16/17 – Roberto Alagna et Elīna Garanča © Vincent Pontet / OnP

BALLET

LE SONGE D’UNE NUIT D’ÉTÉ
Du 4 mai à 19h30 au 10 mai 2020
CHORÉGRAPHIE : **George Balanchine**
MUSIQUE : Felix Mendelssohn-Bartholdy
DIRECTION MUSICALE : Simon Hewett
avec, dans les rôles de solistes, Eleonora Abbagnato, Laetitia Pujol, Alice Renavand, Sae Eun Park, Muriel Zusperreguy, Fanny Gorse, Stéphane Bullion, Hugo Marchand, Karl Paquette, Audric Bezard, Alessio Carbone, Florian Magnenet, Emmanuel Thibault et Francesco Vantaggio – Production captée à l’Opéra Bastille en mars 2017 Réalisé par Vincent Bataillon – Le Songe d’une

nuit d’été – Ballet de l’Opéra national de Paris © Agathe Poupeney / OnP

NOTRE AVIS : ***Le Songe d’une nuit d’été.*** Dans cette version très limpide et efficace du Corps de Ballet de l’Opéra de Paris, rayonne l’élégance native des danseurs. Ainsi éblouit la grâce du couple royal d’abord en froid de Tatiana et d’Obéron dont le fidèle serviteur Puck s’amuse à croiser les 2 couples perdus dans le labyrinthe de la forêt magique… Même Tatiana s’éprend, sous le charme d’une fleur enchanteresse de l’âne Bottom… Balanchine déploie une écriture chorégraphique précise, graphique, ouvertement néoclassique, très en phase avec la tendresse elle aussi lumineuse de la partition de Mendelssohn. Un classique du Corps de ballet de l’Opéra de Paris. Au diapason du compositeur, l’ouvrage convainc par juvénile candeur à laquelle Balanchine apporte une révérence stylée purement néoclassique (dont le sommet serait ici le tableau final nuptial et ses trompettes victorieuses en ouverture / début à 1h10’52 / ouverture symétrique à laquelle répondent les épisodes collectifs qui suivent, tous, parfaitement réglés, entre mesure et innocence / superbe duo avec Karl Paquette)… A voir indiscutablement, surtout pour ceux qui souhaitent se familiariser avec le style néo classique de Balanchine (qui ici regarde aussi du côté des grands ballets de Tchaikovski).

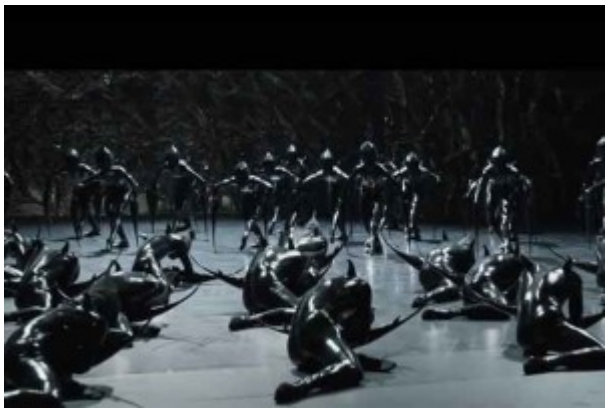
VISIONNER le spectacle ici : https://www.operadeparis.fr/en/magazine/le-songe-dune-nuit-dete

OPÉRA
DON PASQUALE de Gaetano Donizetti
Du 11 mai à 19h30 au 17 mai 2020
DIRECTION MUSICALE : Evelino Pidò
MISE EN SCÈNE : **Damiano Michieletto**
avec notamment Nadine Sierra, Florian Sempey, Michele Pertusi, Lawrence Brownlee – Production captée au Palais Garnier en juin 2018 Réalisé par Vincent Massip – Don Pasquale 17/18 – Nadine Sierra et Michele Pertusi © Vincent Pontet / OnP

DOCUMENTAIRE
L'OPÉRA de Jean-Stéphane Bron
Du 18 mai à 19h30 au 24 mai 2020
Une saison dans les coulisses de L'Opéra de Paris. Passant de la danse à la musique, tour à tour ironique, léger et cruel, l'Opéra met en scène des passions humaines, et raconte des tranches de vie, au cœur d'une des plus prestigieuses institutions lyriques du monde.
Réalisé par Jean-Stéphane Bron – Sortie en salle le 5 avril 2017

OPERA
BORIS GODOUNOV de Modeste Petrovitch Moussorgski
Du 25 mai à 19h30 au 31 mai 2020
DIRECTION MUSICALE : Vladimir Jurowski
MISE EN SCÈNE : **Ivo van Hove**
avec notamment Ildar Abdrazakov, Ain Anger, Evgeny Nikitin
Production captée à l'Opéra Bastille en juin 2018 – Réalisé par Don Kent

BALLET
BODY AND SOUL
Jusqu'au 24 octobre 2020
CHORÉGRAPHIE : Crystal Pite



MUSIQUE ORIGINALE : Owen Belton
MUSIQUE ADDITIONNELLE : Frédéric Chopin 24 Préludes, Teddy Geiger Body and Soul
avec, dans les rôles de solistes, Léonore Baulac, Ludmila Pagliero et Hugo Marchand – Production captée au Palais Garnier en novembre 2019 – Réalisé par Tommy Pascal – Body and Soul (Crystal Pite), Ballet de l'Opéra national de Paris © Julien Benhamou / OnP – **LIRE** ici notre présentation de Body and soul de Crystal PITE

Et toujours en accès gratuit :

BALLET
GISELLE
Jusqu’au 5 août 2020 – uniquement en France
sur operadeparis.fr et france.tv
CHORÉGRAPHIE : Jean Coralli, Jules Perrot
MUSIQUE : Adolphe Adam
DIRECTION MUSICALE : Koen Kessels
avec, dans les rôles de solistes, Dorothée Gilbert, Valentine Colasante et Mathieu Ganio – Production captée au Palais Garnier en février 2020 Réalisé par François Roussillon

OPERA
LA TRAVIATA de Giuseppe Verdi
Jusqu’au 8 novembre 2020 – uniquement en France
sur operadeparis.fr et france.tv
DIRECTION MUSICALE : Michele Mariotti
MISE EN SCÈNE : Simon Stone
avec notamment Pretty Yende, Benjamin Bernheim, Jean-François Lapointe – Production captée au Palais Garnier en septembre 2019 Réalisé par François Roussillon
BALLET
CENDRILLON
Jusqu’au 21 mai 2020 – partout dans le monde sur operadeparis.fr et arte.tv – CHORÉGRAPHIE : Rudolf Noureev
MUSIQUE : Sergeï Prokofiev

DIRECTION MUSICALE : Vello Pähn
avec, dans les rôles de solistes, Valentine Colasante, Emilie Cozette, Dorothée Gilbert, Ludmila Pagliero, Karl Paquette et Alessio Carbone
Production captée à l'Opéra Bastille en décembre 2018 Réalisé par Isabelle Julien

LES INDES GALANTES de Jean-Philippe Rameau
Les Indes galantes 19/20 – Sabine Devieilhe © Little Shao / OnP
Jusqu'au 9 octobre 2020
DIRECTION MUSICALE : Leonardo García Alarcón
MISE EN SCÈNE : Clément Cogitore
avec notamment Sabine Devieilhe, Julie Fuchs, Florian Sempey, Jodie Devos, Alexandre Duhamel, Stanislas de Barbeyrac, Edwin Crossley- Mercer, Mathias Vidal – Production captée à l'Opéra Bastille en octobre 2019 Réalisé par François-René Martin



RAMEAU : Les Indes Galantes (Alarcon / Clément Cogitore, 2019) – Avec la chorégraphe Bintou Dembélé, Clément Cogitore s'empare de la machine à enchanter dans son intégralité (version la plus complète des Indes Galantes) pour la réinscrire dans un espace urbain et politique dont il interroge les frontières : posture pas toujours évidente tant souvent RAMEAU déploie un pastoralisme (musette) qui colore sa partition d'échappées plutôt rustiques et naturalistes (ramages des oiseaux… qui est sa « marque »). A trop vouloir actualiser et moderniser la partition baroque, on la dénature et la vide de sa cohérence originelle. La proposition présentée ici n'échappe pas à cette trahison qui plaque une grille de lecture de façon artificielle, ne produit

aucune unité globale malgré son essence chorégraphique qui au départ, était légitime.

Au début Sabine Deviehle (Hébé), coloratoure baroque, au format petit et souvent tendu (et pas toujours très intelligible), grande dame style mécène de banque, coiffure casque, interpelle et éveille les danseurs : de fait, dans l'opéra ballet de Rameau, tout est danse, autant de rythmes vivifiés, sublimés par la musique sublime du compositeur versaillais. Les danseurs sont ensuite habillés devant les spectateurs comme si l'on était dans les coulisses d'un défilé de mode, armée de costumiers à l'envi… enfin chacun s'affaire à sa pose pour prendre le cliché. Malgré la qualité de l'orchestre, flexible, coloré, cette vision chorégraphique manque de cohérence et d'unité et pâtit d'une diversité de tableaux trop variés. La gestuelle suit, trop fragmentée. Le Prologue manque vocalement de tension mais quand paraît la seconde soprano (« Ranimez vos flambeaux »…), sous son voile très haute couture **Jodie Devos** (qui chante ensuite Zaïre), soudain le chant, intelligible, articulé, clair, cristallin et puissant supplante tout ; elle décoche ses flèches ardentes et ferventes, subtilement incarnées grâce à un timbre d'une rare élégance et toujours sobre dans le style : enfin Rameau (et le souverain Amour) surgissent. Même engagement et articulation précise de **Mathias Vidal** (Valère, Taemas) ; de toutes les personnalités vocales réunies, Devos et Vidal se tirent le mieux de cet amoncellement pseudo poétique et vaguement conceptuel. Dommage – opéra ballet filmé en 2019

Visionner le replay Les Indes Galantes : Alarcon / Cogitore, 2019 : https://www.operadeparis.fr/magazine/les-indes-galantes-replay

Opéra jeune public
BASTIEN ET BASTIENNE de Wolfgang Amadeus Mozart
Bastien et Bastienne 2017 – Pauline Texier © Agathe Poupeney / OnP
Jusqu'au 19 juillet 2020 – partout dans le monde uniquement sur operadeparis.fr
DIRECTION MUSICALE : Iñaki Encina Oyón
MISE EN SCÈNE : Mirabelle Ordinaire
avec Pauline Texier et Juan de Dios Mateos Segura Chanteurs et musiciens en résidence à l'Académie
Production de l'Académie de l'Opéra national de Paris Réalisé par Antoine Goetghebeur

---

LIRE ici notre dossier spécial L'Opéra et le ballet chez soi pendant le confinement
Page spéciale « ***REVOIR*** » : https://www.operadeparis.fr/magazine/a-revoir

EXPOS. MOULINS, CNCS : Danser l’image, Le Ballet national de Marseille jusqu’au 30 avril 2023

EXPOS. MOULINS, CNCS : Danser l’image, Le Ballet national de Marseille jusqu’au 30 avril 2023 – L’histoire du Ballet national de Marseille, créé par Roland Petit en 1972, témoigne dès le départ d’une énergie créative intense, fondée sur un substrat de collaborations, avec la scène artistique de son époque. Depuis septembre 2019, le BNM est dirigé par le collectif (LA)HORDE réunissant le trio artistique : Marine Brutti, Jonathan Debrouwer et Arthur Harel. Les 3 artistes placent la danse au cœur de leur pratique pluridisciplinaire et développent des créations chorégraphiques, des films, des performances, des installations, avec comme projet :« faire œuvre en la structure ». *Danser l’image* célèbre ainsi 50 ans de pratiques artistiques décloisonnées et dévoile plus de 130 costumes issus de collaborations avec les couturiers et designers de mode tels : Yves Saint Laurent, Hervé Léger, Gianni Versace, Y/Project, Ally Macrae…

50 ans de création continue

Costumes, accessoires, dessins et croquis, éléments de décors contemporains, mais aussi photographies, films et vidéos des captations et répétitions, programmes, affiches, livres, distributions… forment un ensemble de traces tangibles de la vie qui fabriquent le BNM et en produisent l’image.

À travers ce corpus, c’est le témoignage et les créations de l’ensemble des contributeurs, auteurs et collaborateurs qui s’énoncent : directeurs chorégraphes, danseurs, administrateurs, répétiteurs, costumiers, habilleurs, techniciens… artistes et créateurs de mode qui ont donné au Ballet toute sa singularité extatique. Aujourd’hui, le ballet continue d’être le laboratoire qu’il a été pour l’expérience visuelle du geste dansé, hybridé des cultures matérielles exogènes. L’exposition présente, sans exhaustivité, la suite constellée des personnalités qui ont fait et font la nature, sinon l’identité du patrimoine du BNM, et dont le costume est le centre de gravité.

MOULINS, CNCS : Danser l’image, Le Ballet national de

Du 3 décembre 2022 au 30 avril 2023

Centre national du costume de scène, Moulins

Exposition réalisée en partenariat avec Le Ballet national de Marseille

PLUS D’INFOS sur le site du Centre national du costume de scène / Moulins :

https://cncs.fr/

Sélection précédente, coup de cœur de CLASSIQUENEWS :

CONFINEMENT. EXPOS et musées virtuels à visiter.

Et si le confinement était tout simplement le temps des musées et des expos ? Comme pour l'opéra, les ballets et les concerts en ligne désormais, l'offre culturelle muséale comme les expositions enrichissent considérablement leurs contenus. Les parcours et programmes virtuels sont en plein essor. CLASSIQUENEWS vous propose sa sélection des sites les plus captivants. Le monde de demain a déjà commencé : ce ne sont pas les programmes culturels ci après sélectionnés qui infirmeront cette évolution sociétale et culturelle. Il faut à présent envisager de nouvelles manières d'accéder aux œuvres, de vivre l'art. Un nouvel accès à la culture se précise, ce qui évidemment quand le confinement sera levé, n'empêche pas de retrouver le contact direct avec les œuvres et les salles d'exposition comme les musées. En somme, une alternative heureuse et sereine pour nous faire mieux patienter… et pour préparer sereinement nos prochaines visites réelles dans les musées et galeries d'art.

EXPOS virtuelles

Exposition VOIX ENSEVELIES (Opéra de Paris / BNF)



Des urnes de l'Opéra surgissent du passé, dévoilant dans leur intensité préservée, les voix et l'art du chant du siècle passé. En 1989, on découvrait, dans les sous-sols de l'Opéra de Paris, quatre urnes de métal, enfouies en 1907 et 1912. Confiées à la BnF, elles furent ouvertes en 2008 : elles contenaient un gramophone et des disques de musique du répertoire classique, surtout lyrique, enregistrés à l'Opéra. Le donateur, Alfred Clark, président de la compagnie française du Gramophone, avait souhaité que les hommes du XXIe siècle découvrent : » quel était alors l'état des machines parlantes, encore aujourd'hui presque à leurs débuts, quels progrès surtout auront amélioré cette précieuse invention au cours d'un siècle » et » quelle était alors la voix des principaux chanteurs de notre temps (…) «

L'exposition raconte l'aventure de ces « urnes de l'Opéra », montre les photos de leur enfouissement, le film de leur ouverture ; elle fait entendre les grandes voix lyriques venues du passé, comme celles de Patti (à 6 » ans), Journet, Melba, Plançon ou de Caruso, sans omettre Tamagno (créateur de l'Otello de Verdi à Paris en 1887 ; Paul Franz, Daniel Vigneau …

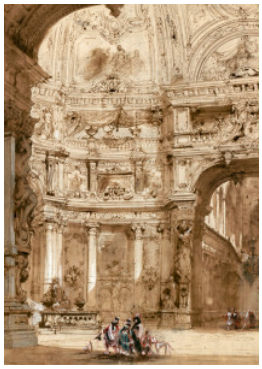
VOIR l'exposition Voix ensevelies : http://expositions.bnf.fr/voix/index.htm

FRIDA KAHLO

Faces of Frida, l’exposition virtuelle autour de Frida Kahlo
https://artsandculture.google.com/project/frida-kahlo

—

LE GRAND OPERA ROMANTIQUE à la française



Scribe, Meyerbeer et avant eux, Adam et Rossini : les compositeurs romantiques inventent le grand opéra parisien, un spectacle total, d’une ambition de moyens (décors, machineries, choeurs et solistes…) jamais vue auparavant. Dans les années 1830, à l’époque où Louis Philippe cultive le goût de l’histoire et une adoration nouvelle pour la Renaissance, l’opéra français se réinvente et produit ce spectacle divertissant complet, comprenant 5 actes, un ballet, des décors superbes et des voix en or… destinés à la bourgeoisie victorieuse… L’exposition virtuelle passionnante qui prolonge ainsi par voie numérique l’exposition qui avait eu lieu jusqu’en février 2020 au Palais Garnier. **VISITEZ** : https://www.operadeparis.fr/visites/expositions/le-grand-opera-1828-1867-le-spectacle-de-lhistoire

SOPHIE TAEUBER-ARP
Sophie Taeuber-Arp, l’expo virtuelle du MoMA (anglais)
https://artsandculture.google.com/exhibit/sophie-taeuber-arp/swKioHNhYqZoLw

LES CHATS
Les chats dans l’Histoire de l’art
https://legacy-uma.org/exhibition/cats_in_art_history/
Passionnante exposition présentée par l’UMA Universal Museum of Art
qui dévoile passion des peintres pour les félins. Entre autres, plusieurs inédits : le garçon au chat de Renoir (nu masculin de 1868) / toiles de Géricault, Bachelier (le chant angora), Garneray (autoportrait au chat), Fragonard… sans omettre évidemment l’inévitable Olympia de Manet et son petit chat noir (1863), Balthus (Thérèse râvant, 1938), ou le sublime morceau de réception à l’Académie de (La Raie, dynamisé par un jeune chat saisi ou surpris par les derniers soupirs des poissons posés sur la table, vers 1725)

RAPHAËL à Chantilly
500 ème anniversaire de la mort du peintre Raphaël
Visite virtuelle de l’exposition ayant commencé début mars 2020

https://www.youtube.com/watch?v=dZFKkZqO9ik

NOTRE-DAME DE PARIS

Exposition virtuelle 'Notre-Dame de Paris en plus de 100 oeuvres'

Accessible en ligne, l'exposition virtuelle « Notre-Dame de Paris en plus de 100 oeuvres » évoque l'histoire de la cathédrale martyre ; le parcours identifie les grands évènements dont elle a été le témoin… plus de 100 reproductions d'œuvres, de toutes les époques témoignent d'une épopée unique au monde, laquelle fait de Notre-Dame, la reine des cathédrales en Europe. Présentée par Paris Musées.

http://parismuseescollections.paris.fr/fr/expositions-virtuelles/notre-dame-de-paris-en-plus-de-100-oeuvres

LA TOUR EIFFEL en 1900, pour l'exposition universelle

https://artsandculture.google.com/exhibit/la-tour-eiffel-en-1900/AQIjquQC

POMPEI

Exposées au Grand Palais, plusieurs pièces maîtresses en provenance de Pompéi sont présentées en version numérique. Nouvelles fouilles (découvertes récentes dans la maison

d’Orion), campagnes de restauration (mosaïques), reconstitution (Maison au jardin)…

VISITEZ

https://www.grandpalais.fr/fr/evenement/pompei

SITES CULTURELS

MUSEE DU LOUVRE

Fermé le musée vous ouvre ses portes afin de réviser l’histoire des œuvres que vous pourrez voir in situ après le confinement. Visite virtuelle de l’exposition « Figures d’artistes », en tête à tête avec la Joconde, sélection de chefs d’oeuvre…(restauration de la Victoire de Samothrace), des conférences en ligne (24h avec Michel-Ange), sans omettre plusieurs concerts de l’Auditorium du Louvre en accès gratuit…

https://www.louvre.fr/fr/

MUSÉE NATIONAL DE LA RENAISSANCE à ÉCOUEN

https://musee-renaissance.fr

La Renaissance française a son musée : l'écrin d'Ecouen dont la façade principale de sa cour intérieure, fut conçue pour recevoir en un portique néo romain les esclaves de Michel Ange (aujourd'hui au Louvre). Actuellement sur le site : visite virtuelle du Musée, architecture du château d'Écouen, parcours Raphaël, documentaire La France de la Renaissace (architecture et décor au XVIè : les modèles des palais français de la Renaissance : Chateaudun, Azay, Chambord, Louvre, Anet, Phare de Cordouan et sa chapelle…) », … durée 14 mn (lien direct : https://www.youtube.com/watch?v=5iBNihoPuro&feature=emb_logo)

CHÂTEAU DE VERSAILLES

http://www.chateauversailles.fr/decouvrir/ressources/expositions-virtuelles

Entre autres :

Louis XIV / Nicolas Fouquet : une histoire du goût / l'architecture, la construction du palais… décoration intérieure…

Louis XIV : construction d'une image politique

La mode à Versailles : elle; lui

A la table des rois

Les sciences à Versailles, …

ECOLE DU LOUVRE

http://www.ecoledulouvre.fr/documentation/phototheque/expositions-virtuelles

Préhistoire

Antiquité égyptienne, Moyen Age, Renaissance, temps modernes (baroques : XVIIè-XVIIIè)…

Le COLLEGE DE FRANCE

VOIR aussi le site du Collège de France, institution du savoir particulièrement sérieuse et diversifiée dans le choix de ses cours. Tous les sujets sont abordés en accès gratuit, le temps du confinement. Son « campus numérique » permet ainsi d'explorer plus de 10 000 documents audiovisuels qui sont des cours et des colloques des professeurs dans toutes les disciplines. A vous donner le vertige…
https://www.college-de-france.fr/site/college/index.htm

MUSEE JACQUEMART ANDRÉ

Site très attrayant car riche en images. Actuellement, « S comme Saint Sébastien et son martyre par Donatello, génie de la Renaissance italienne », mais aussi rubrique « nos incontournables » : tableaux majeurs des collections dont ceux de Fragonard
https://www.musee-jacquemart-andre.com/fr/home

_____

LIRE aussi notre dossier spécial **opéras, ballets et concerts accessibles en ligne** : la sélection de classiquenews



Opéra chez soi, ballets à la maison, concerts en direct… En quelques semaines (depuis la mi mars), confinement oblige, internet est devenu le seul accès à la culture, sous condition que les acteurs habituels, empêchés à présent, diffusent sur leur site spécifique leurs propres contenus. L'offre s'est élargie ; elle ne cesse de s'enrichir même et les maisons d'opéras et de danse, les institutions d'Europe les plus diverses (orchestres, salles de concerts, festivals…) mettent en ligne leurs fonds vidéo, certains en streaming et selon les acteurs, sur une durée plus ou moins limitée. Classiquenews vous propose ici sa sélection des meilleurs sites et programmes annoncés. Certains jouent la carte du live, offrant de réels instants uniques dont feu et fragilité renouvellent l'esprit du partage, comme une alternative concrète à l'interdiction désormais de se regrouper dans les salles… (voir ci après, les concerts live du cycle « Aux notes citoyens », initié par le Festival 1001 notes).

De quoi alimenter notre curiosité, stimuler l'évasion et conjurer autant qu'il se peut les méfaits de l'enfermement obligé. Nous ajoutons aussi les perles du net soit les programmes disponibles ordinairement accessibles sur la toile… Bon confinement, prenez soin les uns des autres et restez chez vous !

CONFINEMENT, vidéos créatives. Les Perles du NET



CONFINEMENT, vidéos créatives. Les chanteurs du Palais Royal célèbrent les vertus du bain. Même confinés chez eux, **les instrumentistes du National de Metz** entendent célébrer le génie et la fureur de l'indomptable Beethoven pour ses 250 ans en 2020 : ils jouent ensemble mais séparément, le finale de la 5è symphonie de Beethoven… Retrouvez ici, les meilleures initiatives musicales pour contrer l'isolement et l'impossibilité du partage, qu'impose depuis le 17 mars dernier, les modalités du confinement. Restez chez vous mais… en musique !

_____

L'ORCHESTRE NATIONAL DE METZ JOUE LA 5ème DE BEETHOVEN

Confinés, chacun chez soi, les instrumentistes de l'Orchestre Symphonique de Metz jouent le finale de l'énergique voire impérieuse 5è Symphonie de Beethoven, célébrant ainsi à leur façon le 250è anniversaire de Beethoven.

VISIONNER le finale de la 5è Symphonie de Beethoven par l'Orchestre National de Metz, ici : https://www.youtube.com/watch?v=NbFsULttOWY&feature=youtu.be

---

LES CHANTEURS DU PALAIS ROYAL CHANTENT ROSSINI

Les chanteurs du Palais Royal célèbrent les vertus du bain. Chacun sous la douche chante les plaisirs insoupçonnés du bain… **Les Chanteurs du Palais Royal** (direction : **Jean Philippe Sarcos**) conjurent les effets du confinement forcé en poussant la chansonnette, dans le style rossinien le plus déluré… Soit 19 chanteurs, tous dans leur salle de bain, accompagnés au piano pour un délire de presque 3mn

---

VOIR la vidéo « BAIN DE MINUIT » par les chanteurs du Palais Royal
https://www.youtube.com/watch?v=mQqa0xYDxMo&feature=youtu.be

La chaîne Youtube du **Palais Royal / Jean-Philippe Sarcos** :
https://www.youtube.com/channel/UCWeA99shNd9IBFE79N-DkJw

Redécouvrez Rossini comme vous ne l’avez jamais vu et entendu, dans une version inédite pour chanteurs, piano, pommeaux de

douche et peignoirs !

Choeur « Io del credito » extrait de l’opéra La Pietra del paragone de Rossini.

Le Palais royal, direction Jean-Philippe Sarcos
Orlando Bass, piano

Solistes (par ordre d’apparition) :
Olivier Gourdy, baryton
Alexandre Martin-Varroy, baryton
Lucas Bacro, baryton
Lancelot Lamotte, ténor
Marina Ruiz, soprano
Pauline Feracci, soprano

Choeur :
Lou Benzoni Grosset
Anne d’Autume
Ann-Lenaig Hamon
Anne-Sophie Honoré
Meryem Khazzan
Rose et Philomène Renard
Faustine Rousselet
Marine Chagnon
Laëtitia du Roy
Charlotte Sarcos
Claire-Elie Tenet
Frédéric Bayle
Carlos Builes
Brice Laurent